

Correction de l'exercice
"Quelques utilisations du condensateur"
 (d'après Bac Spécialité Physique-Chimie (Liban - mars 2022) légèrement modifié)

Corrigé réalisé par B. Louchart, professeur de Physique-Chimie
 © <http://b.louchart.free.fr>

Partie 1. La balance capacitive

1. Domaine d'utilisation de la balance

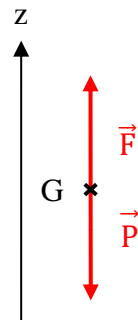
1.1. $C_0 = \epsilon_0 \epsilon_r \frac{S}{e} = \epsilon_0 \epsilon_r \times \frac{L \times \ell}{e} = 8,85 \times 10^{-12} \times 1,0 \times \frac{4,0 \times 10^{-2} \times 3,0 \times 10^{-2}}{1,00 \times 10^{-2}} = 1,1 \times 10^{-12} \text{ F} = 1,1 \text{ pF}$

1.2. $C = \epsilon_0 \epsilon_r \frac{S}{e}$

Si on place une masse sur le plateau, la distance e entre les 2 armatures diminue (avec ϵ_0 , ϵ_r et S constants), donc d'après la formule précédente, la capacité C du condensateur augmente.

1.3.1.

- système : {objet de masse M }
 référentiel : terrestre, considéré galiléen
- bilan des forces extérieures appliquées au système :
 \vec{P} son poids
 \vec{F} la force exercée par le plateau sur l'objet de masse M
- Le système est à l'équilibre, donc d'après le principe de l'inertie, $\Sigma \vec{F}_{\text{ext}} = \vec{0}$
 $\Rightarrow \vec{P} + \vec{F} = \vec{0}$



En projetant cette relation sur l'axe (Oz), on obtient :

$$P_z + F_z = 0$$

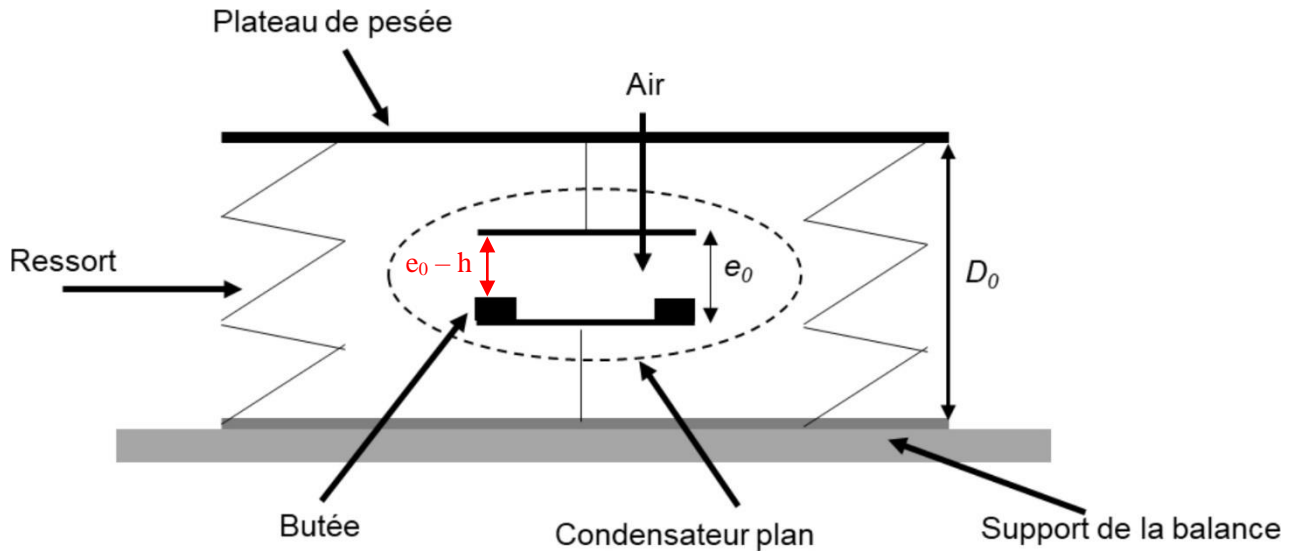
$$\Rightarrow -P + F = 0$$

$$\Rightarrow -Mg + k(D_0 - D) = 0$$

$$\Rightarrow Mg = k(D_0 - D)$$

$$\Rightarrow M = \frac{k}{g} (D_0 - D)$$

1.3.2.



Du fait de la présence de la butée de hauteur h , l'armature supérieure mobile du condensateur ne peut descendre que d'une distance $e_0 - h$.

Comme le plateau se déplace de la même distance que l'armature mobile du condensateur, on en déduit que le plateau ne peut lui aussi descendre que d'une distance $e_0 - h$.

Ainsi, $D_0 - D = e_0 - h$

En reportant cela dans la relation de la question précédente, on en déduit que :

$$M_{\max} = \frac{k}{g} (D_0 - D) = \frac{k}{g} (e_0 - h) = \frac{980}{9,8} (1,00 \times 10^{-2} - 0,50 \times 10^{-3}) = 0,95 \text{ kg}$$

2. Mesure de la masse à peser

2.1. D'après la loi des mailles, $u_R + u_c = E$

De plus, d'après la loi d'Ohm, $u_R = Ri \Rightarrow Ri + u_c = E$

$$\text{Or } i = \frac{dq}{dt} = \frac{d(Cu_c)}{dt} = C \frac{du_c}{dt}$$

$$\text{On obtient donc : } RC \frac{du_c}{dt} + u_c = E$$

2.2.

▪ Remarque :

$$\text{si } u_c = E (1 - e^{-\frac{t}{\tau}}), \text{ alors } \frac{du_c}{dt} = E \times (-1) \times \left(-\frac{1}{\tau}\right) e^{-\frac{t}{\tau}} = \frac{E}{\tau} e^{-\frac{t}{\tau}}$$

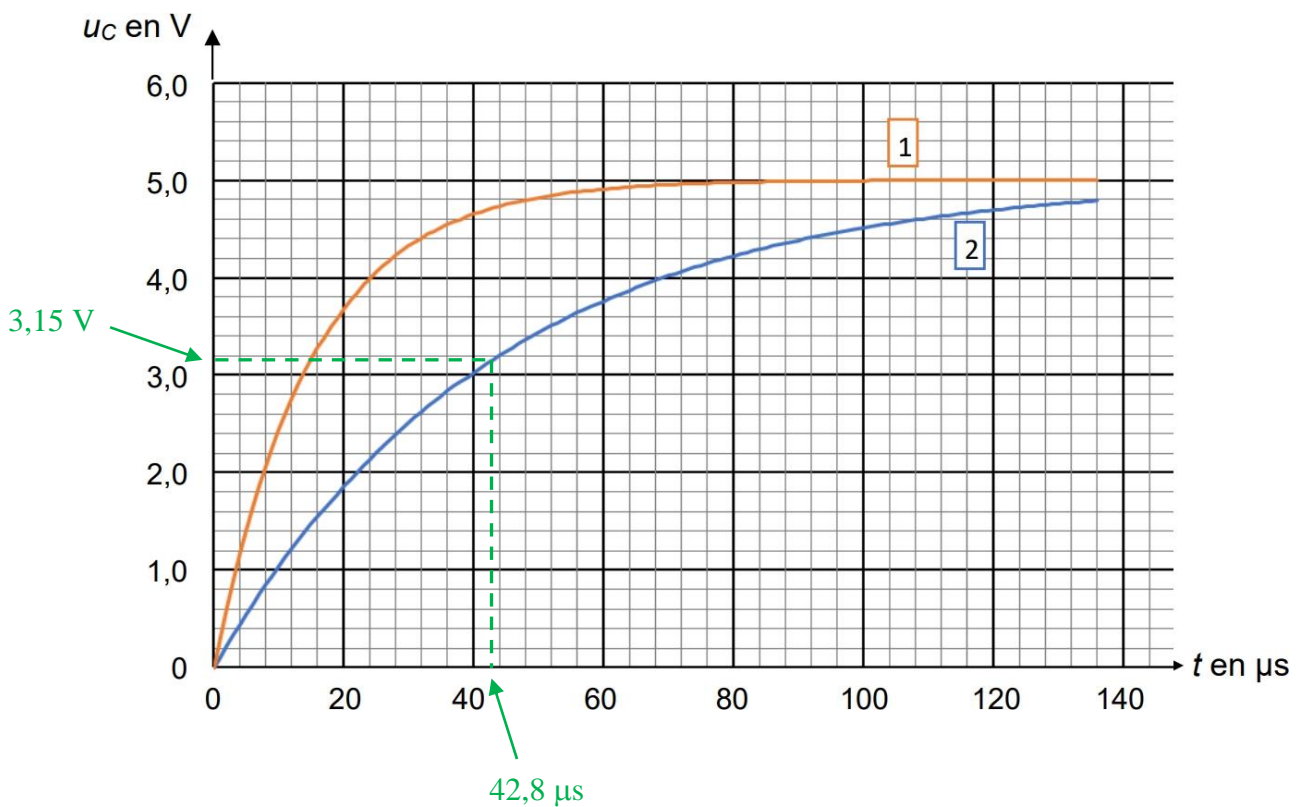
- $u_c = E (1 - e^{-\frac{t}{\tau}})$ est solution de l'équation si : $RC \frac{du_c}{dt} + u_c = E$
 - \Rightarrow si $\frac{RCE}{\tau} e^{-\frac{t}{\tau}} + E(1 - e^{-\frac{t}{\tau}}) = E$
 - \Rightarrow si $\frac{RC}{\tau} e^{-\frac{t}{\tau}} + (1 - e^{-\frac{t}{\tau}}) = 1$ car $E \neq 0$
 - \Rightarrow si $\left(\frac{RC}{\tau} - 1\right) e^{-\frac{t}{\tau}} = 0$, quel que soit t
 - \Rightarrow si $\frac{RC}{\tau} - 1 = 0$
 - \Rightarrow si $\tau = RC$

2.3. $u_c(\tau) = E (1 - e^{-\frac{\tau}{RC}}) = E (1 - e^{-1}) = 0,63 \times E = 0,63 \times 5,0 = 3,15 \text{ V}$
 La tension u_c atteint donc la valeur 3,15 V au bout d'une durée τ .

Sur le graphique, la tension u_c atteint 3,15 V plus rapidement pour la courbe 1.

- $\Rightarrow \tau_1 < \tau_2$
- $\Rightarrow RC_1 < RC_2$
- $\Rightarrow C_1 < C_2$

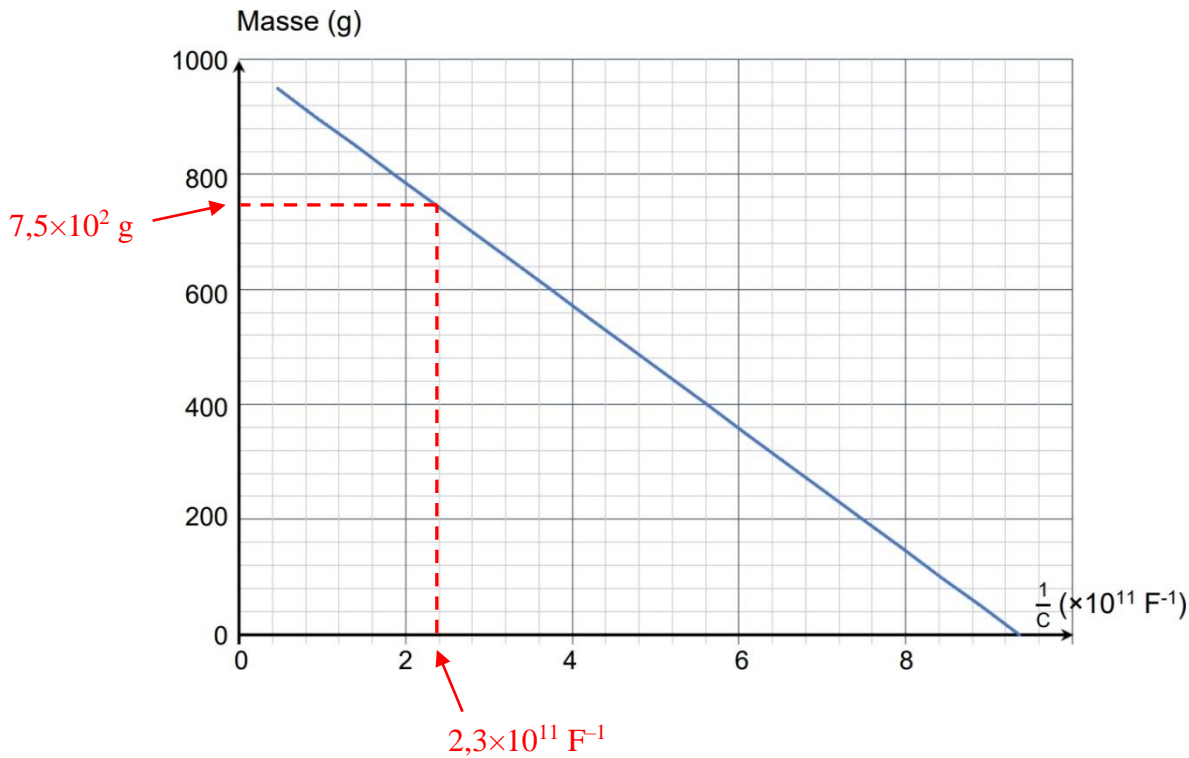
2.4.



D'après le graphique, $\tau_2 = 42,8 \mu\text{s}$

$$\text{Or } \tau_2 = RC_2 \Rightarrow \frac{1}{C_2} = \frac{R}{\tau_2} = \frac{10 \times 10^6}{42,8 \times 10^{-6}} = 2,3 \times 10^{11} \text{ F}^{-1}$$

En reportant cette valeur sur le graphique 2, on obtient : $M_2 = 7,5 \times 10^2 \text{ g}$



Partie 2. Accélérateur linéaire de particules

1. Modélisation par un condensateur plan

1.1.

- système : {proton}
référentiel : terrestre, considéré galiléen
- bilan des forces extérieures appliquées au système :
 \vec{F}_e la force électrique : $\vec{F}_e = q \vec{E} = e \vec{E}$
Le poids est négligeable devant la force électrique.

Entre les armatures d'un condensateur plan, le champ \vec{E} est perpendiculaire aux armatures.

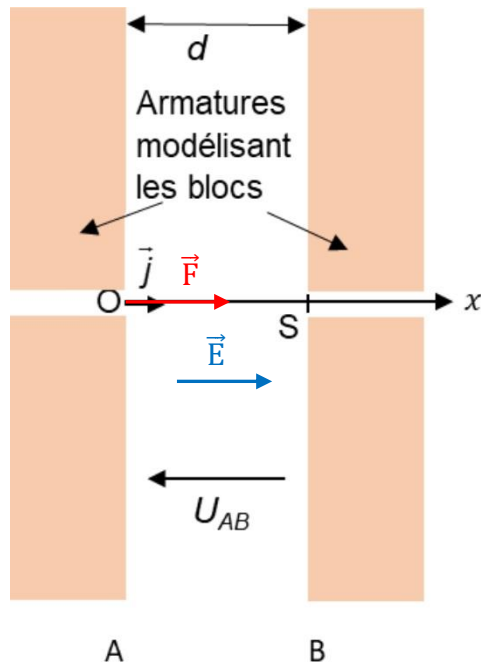
Si on veut que le proton, partant de O avec une vitesse initiale nulle arrive en S en étant accéléré, il faut que \vec{F} soit dirigé dans le sens des x croissants (cf. schéma).

Or $\vec{F} = e \vec{E}$, donc \vec{E} doit aussi être perpendiculaire aux armatures, dans le sens des x croissants.

Comme \vec{E} est dans le sens des potentiels décroissants, on en déduit qu'il faut que $V_A > V_B$, donc que l'armature A soit chargée positivement et l'armature B, chargée négativement.

Remarque :

Il faut que $V_A > V_B$, donc que $U_{AB} = V_A - V_B > 0$, ce qui est en accord avec les données ($U_{AB} = 1,0 \text{ kV}$)



1.2. $\vec{F} = q\vec{E} \Rightarrow F = |q| \times E = \frac{qU_{AB}}{d}$ car $q > 0$ et $U_{AB} > 0$

1.3. D'après le théorème de l'énergie cinétique appliqué entre O et S, $E_c(S) - E_c(O) = W_{OS}(\vec{F}_e)$

Or $E_c(S) = \frac{1}{2} m_p v_S^2$

$E_c(O) = \frac{1}{2} m_p v_O^2 = 0 \text{ J}$ (car le proton a une vitesse nulle en O)

$W_{OS}(\vec{F}_e) = qU_{AB}$

On obtient donc : $\frac{1}{2} m_p v_S^2 = qU_{AB}$

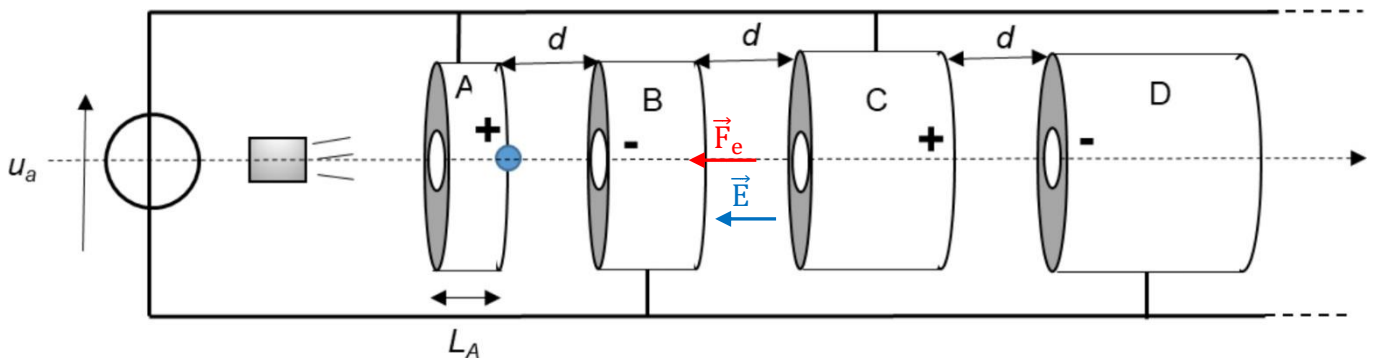
$\Rightarrow v_S^2 = \frac{2qU_{AB}}{m_p}$

$\Rightarrow v_S = \sqrt{\frac{2qU_{AB}}{m_p}} = \sqrt{\frac{2eU_{AB}}{m_p}} = \sqrt{\frac{2 \times 1,60 \times 10^{-19} \times 1,0 \times 10^3}{1,67 \times 10^{-27}}} = 4,4 \times 10^5 \text{ m.s}^{-1}$

2. Constitution de l'accélérateur linéaire de particules

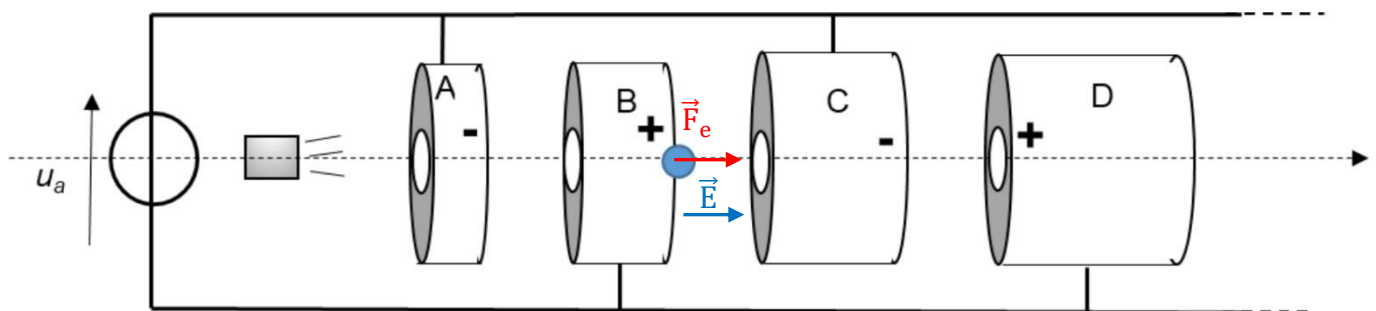
2.1.

- Si la tension entre B et C n'était pas modifiée, alors le champ \vec{E} et donc la force $\vec{F}_e = e\vec{E}$ dans la zone entre B et C seraient orientés vers la gauche. Le proton serait alors décéléré, et non accéléré comme souhaité.



si le signe de U_a n'était pas modifié

- Il est donc nécessaire de changer le signe de la tension entre les blocs B et C quand le proton arrive dans la 2^{ème} cavité afin que le sens du champ électrique soit modifié, et donc que le proton soit accéléré dans cette zone :



avec une modification du signe de U_a

- ### 2.2.
- Pour que le proton soit accéléré de façon optimale dans chaque cavité, il faut que le champ change de sens, donc que la tension change de signe à chaque fois que le proton entre dans une nouvelle cavité.

Comme la tension U_a change de signe tous les $\frac{T}{2} = \frac{5,0 \times 10^{-7}}{2} = 2,5 \times 10^{-7}$ s, il faut que le proton

arrive dans une nouvelle cavité au bout de $\frac{T}{2} = 2,5 \times 10^{-7}$ s également.

Ainsi, pour que le proton soit accéléré de façon optimale dans chaque cavité, il doit parcourir la longueur d'une cavité plus la longueur d'un bloc en une durée $\Delta t = \frac{T}{2} = 2,5 \times 10^{-7}$ s.

- ### 2.3.
- Le proton accélère dans chaque cavité, donc si les systèmes {cavité-bloc} avaient une longueur constante, la durée du parcours dans chacun de ces systèmes serait de plus en plus petite.

Or cette durée doit être constante : $\Delta t = \frac{T}{2}$

Il faut donc que la longueur des systèmes {cavité-bloc} soit de plus en plus grande.

Comme la longueur des cavités est constante (d), c'est la longueur des blocs qui doit augmenter au fur et à mesure de l'avancée dans l'accélérateur linéaire.

2.4. À chaque passage dans une cavité, d'après le théorème de l'énergie cinétique,

$$\Delta E_{c,1 \text{ cavité}} = W_{OS}(\vec{F}_e) = q |U_a| = eU_{a \text{ max}}$$

$$\text{Donc } \Delta E_{c,1 \text{ cavité}} = 1,60 \times 10^{-19} \times 1,0 \times 10^3 = 1,6 \times 10^{-16} \text{ J} = \frac{1,6 \times 10^{-16}}{1,60 \times 10^{-19}} \text{ eV} = 1,0 \times 10^3 \text{ eV}$$

Comme d'après l'énoncé, le gain en énergie cinétique est le même pour toutes les cavités, le nombre de cavités accélératrices nécessaires pour qu'un proton atteigne une énergie $E_{c,f} = 8,0 \text{ MeV}$ est donc :

$$N = \frac{E_{c,f} - E_{c,i}}{\Delta E_{c,1 \text{ cavité}}} = \frac{8,0 \times 10^6 - 0}{1,0 \times 10^3} = 8,0 \times 10^3$$